

Wajdi Mouawad

Le Dernier Jour de sa vie

Ajax-cabaret / Inflammation du verbe vivre / Les Larmes d'Œdipe



© Pascal Gély

Salle Jean Vilar

Du 26 mai au 3 juin 2016

Ajax-cabaret jeu 26 à 19h30, ven 27 à 20h30

Inflammation du verbe vivre mar 31 et mer 1^{er} à 20h30

Les Larmes d'Œdipe jeu 2 à 19h30 et ven 3 à 20h30

Trilogie sam 28 à 17h

Renseignements : 01 53 65 30 00 / www.theatre-chailloT.fr

Tarifs : 35 € plein tarif, 27 € tarif réduit, 11 € et 13 € tarifs jeunes

Sauf Trilogie : 59 € plein tarif, 39 € tarif réduit

Service de presse : Catherine Papeguay, 01 53 65 31 22

Wajdi Mouawad

Le Dernier Jour de sa vie

Textes **Wajdi Mouawad**

Ajax de Sophocle dans la traduction de Robert Davreu ainsi que *Inflammation du verbe vivre* et *Les Larmes d'Edipe* sont publiés aux éditions Leméac Actes Sud-papiers

Mise en scène **Wajdi Mouawad**

Assistant à la mise en scène **Alain Roy**

Dramaturgie **Charlotte Farcet**

Scénographie **Emmanuel Clolus**

Musiques originales **Bernard Falaise, Michael Jon Fink, Jérôme Billy**

Réalisation sonore **Michel Maurer** assisté d'**Olivier Renet**

Lumières **Eric Champoux** assisté de **Eric Le Brec'h, Sébastien Pirmet**

Réalisation vidéo **Dominique Daviet, Wajdi Mouawad**

Costumes **Mylène Chabrol, Emmanuelle Thomas**

Maquillages **Angelo Barsetti**

Son **Jérémy Morizeau**

Plateau **Marion Denier** et **Magid El Hassouni**

Illustrations **Sophie Jodoïn**

Direction de production et tournée **Maryse Beauchesne**

Direction générale **Arnaud Antolinos**

Secrétariat général **Marie Bey**

Relations presse **Dorothee Duplan** - agence **PlanBey** 01 48 06 52 27

Diffusion **Emmanuelle Ossena** - **EPOC productions**

Ajax-cabaret

Interprétation **Jean Alibert, Nathalie Bécue, Jérôme Billy, Victor de Oliveira, Bernard Falaise, Jocelyn**

Lagarrigue, Patrick Le Mauff, Igor Quezada

Durée 1h35

Inflammation du verbe vivre

Interprétation **Dimitris Kranias, Wajdi Mouawad**

Image, son, montage **Wajdi Mouawad**

Fixing **Adéa Guillot** et **Ilia Papaspyrou**

Traductions **Françoise Arvanitis**

Assistant image et traductions **Vassilis Doganis**

Assistant montage vidéo **Dominique Daviet**

Durée 2h20

Les Larmes d'Edipe

Interprétation **Jérôme Billy, Charlotte Farcet, Patrick Le Mauff**

Compositions chantées originales **Jérôme Billy**

Durée 1h45

Remerciements *Ajax* Bruno Green, Bertrand Montandon, Manfred Kovacic, Studio Vega, Bertrand Cantat, Pascal Humbert, Léontine, David Racinoux et Mr Riou de l'imprimerie Ouest France de la Chevrolière ; à Aggelos Antonopoulos, Vasia Apostolopoulou, Alexis Athanasopoulos, Giorgos Bahtsevanidis, Constantin Bobas, Nikolas Chrystofidelis, Dimitris Dattas, Béatrice Delvaux, Victor de Oliveira, Konstantinos Grigoratos, Yanis Gritzalis, Caterina Kantziki, philippe Lacroix, Rana Mokaddem, Irini Molfessi, paleologos prassas, François Rambaud, Yvette Saoutzi, Takis Skerlos, Aggelikh Tsolomitou, George Vichas, Eva Zervaki.

Une proposition de Au Carré de l'Hypoténuse-France, Abé Carré Cé Carré-Québec compagnies de création en coproduction avec Mons 2015-Capitale Européenne de la Culture, Théâtre Royal de Namur, le manège.Mons, Le Grand T Nantes théâtre de Loire-Atlantique, La Halle aux grains scène nationale de Blois, avec le soutien de Fabrique Chantenay-Bellevue de L'Olympic, studio Saint-Georges, l'Ecole nationale Supérieure d'Architecture de Nantes et du Château des Ducs de Bretagne. Wajdi Mouawad est artiste associé au Grand T. Au Carré de l'Hypoténuse est une association loi 1901, conventionnée par le ministère de la culture et de la communication Drac pays de la Loire, soutenue par la ville de Nantes. Abé Carré Cé Carré bénéficie du soutien du Conseil des Arts et des Lettres du Québec

Présentation

Chemin

“ J’avais 23 ans lorsqu’un ami m’a conseillé de lire les Grecs. Ce qui m’a frappé chez Sophocle, c’est son obsession de montrer comment le tragique tombe sur celui qui, aveuglé par lui-même, ne voit pas sa démesure. Cela me poussait à m’interroger sur ce que je ne voyais pas de moi, sur ce que notre monde ne voit pas de lui, ce point aveugle qui pourrait, en se révélant, déchirer la trame de ma vie. Révélation du fou que je suis. Que serais-je devenu si j’étais resté au Liban ? Ma famille et moi étions partis avant le massacre de Sabra et Chatila en 1982, commis par des milices chrétiennes auxquelles j’avais rêvé d’appartenir dans mon enfance. Aurais-je été parmi eux ? On ne peut pas présumer de soi.

Cette idée, pour ne pas dire cette conviction, depuis, n’a cessé de creuser ses ramifications poétiques et spirituelles en moi, traversant chaque histoire que j’essaie de raconter. Or, c’est sur cette notion que sont fondées les tragédies de Sophocle, comme un écho de ce que son époque a retenu d’une période encore plus lointaine, et qui s’interrogeait déjà sur la raison de la douleur, de la souffrance et de la violence. La connaissance de soi, non pas comme une invitation à la psychanalyse mais comme un rappel constant de ce qu’est notre *juste mesure ni plus ni moins*, la communauté politique libérée du totalitarisme et l’expression collective de la douleur, la catharsis, devenant le noyau sur lequel se construira notre civilisation.

(...) Sophocle, c’est un vertige. Un souffle puissant. Une matrice de la littérature occidentale. Dialoguer entre le théâtre d’aujourd’hui et celui de cette époque fondatrice étant une chose que je faisais de manière personnelle depuis mes vingt ans, j’ai éprouvé le désir d’élargir et poursuivre ce dialogue dans une expérience au long cours : le monter et le montrer dans l’entière des sept tragédies. Car j’aime les aventures fleuves - partir sans savoir quand on va revenir, comme l’île au trésor - qui charrient avec elles, marécages et beauté, paysages, eau pure et eaux sales, pollution et férocité, émotions et catharsis. En lien continu avec la souffrance, où est à la fois question d’aveuglement et de révélation.”

Wajdi Mouawad

Contexte

Wajdi Mouawad a choisi d’entrer dans la chair de cette écriture en embrassant toute l’œuvre, c’est-à-dire en montant les seules sept tragédies retrouvées dans leur intégralité : *Ajax*, *Antigone*, *Œdipe Roi*, *Électre*, *Les Trachiniennes*, *Philoctète*, *Œdipe à Colone*. Cette aventure-fleuve a réuni pendant cinq années une équipe franco-québécoise autour d’une création d’abord thématique (*Des Femmes*, créée en juin 2011 et composée des *Trachiniennes*, *Antigone* et *Electre* où le destin de chaque héroïne est scellé par ses choix entre les lois de la nature et celle des hommes ; *Des Héros* créé en janvier 2014 où *Ajax* et *Œdipe Roi* tracent la trajectoire de deux figures conscientes de leur puissance mais aveugles sur leur condition ; *Des Mourants* rassemblant *Œdipe à Colone* et *Philoctète* lors de l’intégrale), puis de l’ensemble dans un seul souffle sous le titre *Le Dernier Jour de sa vie* présenté en juin 2015 dans le cadre de Mons Capitale européenne de la Culture.

Genèse

Pour dessiner une ligne mélodique, l'artiste avait confié la traduction des pièces au poète Robert Davreu. Mais la création d'*Ajax* a déclenché un autre rapport : Wajdi Mouawad a vu dans cette pièce de jeunesse de Sophocle une opportunité de dialogue, un champ nouveau de possibilités ; un fantasme qui consiste à se demander comment Sophocle aurait retravaillé sa tragédie s'il l'avait pu... donnant à l'auteur envie de "coécrire" le spectacle, non pour le corriger, mais jouer avec, réfléchir par l'écriture même. Wajdi Mouawad a commencé à s'emparer du matériau textuel et que le spectacle est devenu *Ajax-cabaret*.

La disparition de Robert Davreu à ce moment-même, sans avoir traduit *Philoctète* et *Œdipe à Colone*, a enclin Wajdi Mouawad à poursuivre ce cheminement. Ressentant comme une trahison dont il était incapable la perspective de voir ces pièces traduites par une autre personne, la charge émotive de cet événement ne permettant pas de continuer le projet "comme si de rien n'était" ; Wajdi Mouawad s'est voué à la réécriture *Des Mourants*, jusqu'à une réappropriation complète tant dans la forme que dans le sens : écrire soi-même, écrire autrement, comme seule issue envisageable. C'est ainsi que de *Philoctète* et *Œdipe à Colone* sont respectivement nés le théâtre cinématographique *Inflammation du verbe vivre* et l'oratorio poétique *Les Larmes d'Œdipe*.

Intention

"Nos intuitions sont-elles des prémonitions ? Appelons-nous à nous défaites et victoires ? Appelons-nous le malheur ? Nous sommes des arbres visités par des oiseaux insatisfaits. Quelque chose nous dépasse. Lames de rasoirs laissées entre les mains d'un enfant qui en ignore les dangers. Mare de sang qui ne porte plus son nom. Comme une intuition flottante qui serait ou pourrait devenir prémonition. C'est une noyade dans l'eau de nous-même. Que se passe-t-il quand il ne se passe plus rien ?

– Wajdi, si tu devais compléter la phrase suivante : *s'il n'en tenait qu'à moi, je...*

– Je laisserais la mise en scène de textes que je n'ai pas écrits pour retrouver le chemin des ronces où pousse, de travers, l'écriture de celui qui sait qu'il n'est ni poète ni artiste, mais qui, précisément parce qu'il le sait, choisit de faire semblant de l'être, choisit de jouer au poète, de se déguiser en poète, se disant que plus il aura l'air d'être un poète plus ce qu'il écrira aura l'air d'être un poème. Il lui suffit de pousser autant qu'il en est capable la supercherie. Et cela enfin dit, enfin avoué, enfin réglé, fuguant pour toujours, le voilà libre d'aller se jeter à la mer pour s'enfoncer vers les abysses et retrouver le poisson de la prime enfance, ce poisson-soi, qui vit au fond de l'eau sombre des mots mauvais et dont les écailles, miroitantes au milieu des déjections, reflètent les figures d'une mémoire merveilleuse qui ne sait regarder que le présent."

Wajdi Mouawad

Compendium

Ajax : À la mort du héros Achille, Ajax convoite les armes qui devaient lui revenir en tant que valeureux combattant. Mais Agamemnon et Ménélas remettent les armes du défunt à Ulysse. Dans une crise de folie, Ajax massacre le bétail de l'armée grecque, les prenant pour les compagnons d'Ulysse. Revenu à la raison, il ne peut accepter le déshonneur de son crime et se transperce de l'épée cédée par le Troyen Hector.



Ajax-cabaret: La tragédie d'Ajax comme matériau de recherche sur le doute, la folie, le pouvoir et ses dérives...

Dans un entrelacement d'éclairage du mythe et de scènes plus personnelles, ce cabaret collectif décrypte la chute du héros et la révélation à soi-même.

Philoctète : Philoctète, guerrier très puissant grâce à l'arc qui lui a été offert par Héraclès, a été abandonné sur l'île de Lemnos par Ulysse, en raison de sa blessure purulente qui perturbait l'armée. Apprenant que la prise de Troie est impossible sans cet arc, Ulysse va ruser pour récupérer l'arme à Lemnos, en envoyant le jeune Néoptolème, fils d'Achille, gagner sa confiance. Néoptolème y parvient, mais pris de remords, lui avoue ses mensonges, rendant Ulysse impuissant si ce n'est par la force. C'est alors qu'Héraclès interviendra.



Inflammation du verbe vivre : Wahid, impuissant à créer, part en quête de sens via la recherche de Philoctète. Cette pièce prend la forme d'un film en interaction avec le plateau, le tout conçu et interprété par Wajdi Mouawad.

Œdipe à Colone : Banni de Thèbes pour parricide et inceste (Œdipe Roi), Œdipe, aveugle, erre sur les routes guidé par sa fille Antigone. Ils trouvent asile à Colone, où ils sont accueillis par Thésée, roi d'Athènes. En échange, Œdipe léguera son corps à Athènes, protégeant la cité contre toute invasion. Après avoir écarté Créon et maudit son fils Polynice, venu demander son aide, il disparaît dans les profondeurs du bois sacré pour y vivre une mort surnaturelle.



Les Larmes d'Œdipe : Accompagné d'Antigone, Œdipe au crépuscule de sa vie, fait une dernière rencontre. Cet oratorio poétique à trois voix met en miroir les mythes fondateurs et le monde d'aujourd'hui.

Biographies

Jean Alibert

Il a étudié au Conservatoire de Lyon et a suivi une formation de Comedia dell'arte au piccolo Teatro, jusqu'à travailler avec Carlo Boso. En France, il participe à l'aventure du Théâtre du Campagnol : *Une des dernières soirées de carnaval* de Carlo Goldoni, *Voyage à Rome* de Pierre Grimal, *Le Joueur* de Regnard, Audiberti. Il est à l'initiative de la venue de Margarita Mladenova et Ivan Dobtchev du Théâtre Sfumato de Sofia pour *La Cerisaie* de Tchekhov et Pouchkine. Il travaille également avec Paul Desveaux dans *Richard II*, Guy Delamotte dans *Richard III*, et plus dernièrement Stuart Seide dans *Au bois lacté*, Jacques Descorde dans *Combat*, Thomas Jolly dans *Henry VI*, Christian Lapointe dans *L'Homme Atlantique et la maladie de la mort* de Marguerite Duras. Par ailleurs, il a tourné avec Marcel Bluwal, Nino Monti, Jacques Rouffio, Nadine Trintignant, Laurent Heynemann. Il faisait partie des aventures de *Forêts* et *Littoral* de Wajdi Mouawad.

Nathalie Bécue

Après le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans les classes de Jean-Paul Roussillon et Antoine Vitez, elle reçoit le prix de la révélation décerné par le Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale en 1982 avant d'être engagée à la Comédie Française comme pensionnaire jusqu'en 1988. Outre ses nombreuses participations à des longs-métrages pour le cinéma et la télévision, sa carrière théâtrale se déploie notamment sous la direction de Christian Benedetti dans *La Mouette* de Tchekhov, Alain Recoing, Philippe Adrien, Jacques Rosner à la Comédie-Française, Jean-Pierre Vincent dans *Le Suicidé* de Nikolai Erdmann, Catherine Hiegel dans *Les Femmes savantes* de Molière, Jacques Nichet dans *Le Magicien prodigieux* de Calderon, Patrice Chéreau dans *Phèdre* de Racine, Stuart Seide, Claude Yersin, Lluis Pasqual dans *Les Estivants* de Gorki ou encore Félix Prader qui dernièrement la met en scène dans le monologue *L'Apprentie sage-femme* de Karen Cushman, encore en tournée. Elle travaille avec Wajdi Mouawad à l'occasion de *Silence d'usine : paroles d'ouvriers*, entretiens avec d'anciens ouvriers Philips à Aubusson.

Jérôme Billy

Issu du Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, il se passionne pour les liens entre théâtre et musique, côtoyant des metteurs en scène tels Laurent Pelly, Yves Beaunesne, Emmanuelle Cordoliani ou Ruth Orthmann. Après avoir abordé les rôles mozartiens avec *Così fan tutte*, *Don Giovanni* et *Zauberflöte*, il débute au festival d'Aix-en-Provence en 2009 dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, à l'Opéra de Zürich pour *Gesualdo* de Marc-André Dalbavie mis en scène par Patrice Caurier et Moshe Leiser. Il enregistre la version française du rôle du renard dans le film d'animation *La Petite Renarde rusée* de Janacek, ainsi que *Die Hochzeit des Camacho* de Mendelssohn avec le Royal Philharmonic de Liverpool. Récemment, il chante dans *Katia Kabanova* de Janacek mis en scène par André Engel, qui a reçu le Grand prix du meilleur spectacle lyrique 2012 décerné par le Syndicat de la Critique ; joue dans *L'Opéra de la Lune* de Brice Pauset sur un livret de Jacques Prévert ; interprète Ulysse dans *Le retour d'Ulysse dans sa patrie* de Monteverdi mis en scène par Christophe Rauck. Il participe prochainement à *Eugène Onéguine* mis en scène par Jean-François Sivadier et à *Carnets d'un disparu* de Janacek, commande de l'Opéra de Dijon.

Victor de Oliveira

Né au Mozambique, il a été formé au Cours d'Acteurs de l'Institut français de Lisbonne et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il travaille essentiellement en France, mais aussi en Suisse, au Portugal, en Angleterre et au Luxembourg. Il a collaboré, entre autres, avec Antoine Caubet, Michel Cerda, Clotilde Ramondou, Véronique Bellegarde, Gilles Bouillon, Brigitte Foray et Anne Torrès. Il a aussi joué régulièrement sous la direction de Serge Tranvouez dans *Hélène et Katerine Barker* de Audureau, *P'tite souillure* de Kofi Kwahulé, *Prométhée* de Rodrigo Garcia, *Gauche-Uppercut* de Joël Jouanneau ainsi que celle de Philip Boulay dans *La Solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès, *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée* et *Les Caprices de Marianne* de Musset, *Démons aux anges* et *Armor* d'Elsa Solal. De 2004 à 2009, il participe au Festival La Mousson d'été dans des lectures dirigées par Pierre Pradinas, David Lescot, Michel Dydim, Laurent Vacher, Véronique Bellegarde, Xiao Wey, Claude Guerre et Laurent Gutmann. Dernièrement, il a joué dans *Incendies* dans la mise en scène de Stanislas Nordey, ce qui lui a donné l'occasion de rencontrer Wajdi Mouawad.

Bernard Falaise

Guitariste, compositeur et improvisateur, il explore des domaines musicaux variés en utilisant aussi bien l'écriture traditionnelle que la technologie numérique. Il collabore au sein de nombreuses formations dont Klaxon Gueule, Miriodor, Subtle lip can, Foodsoon et auprès de personnalités comme Jean Derome, Urbain Desbois, Frank Martel, Pierre Labbé, Michel F. Côté et Martin Tétreault. Il écrit des pièces pour divers ensembles musicaux dont le Quatuor Bozzini et Quasar et réalise les disques de Frank Martel, Jorane, Marie-Jo Thério et Les païens notamment. Sa discographie solo et en collectif compte plus de quarante titres. Récipiendaire du prix Opus « disque actuel/électro de l'année » pour le CD *Clic* en 2007, il signe de nombreuses bandes sonores pour le cinéma, le théâtre, la danse pour Robert Lepage, David Pressault, Marcelle Hudon, Hélène Langevin, Brigitte Haentjens entre autres.

Charlotte Farcet

Issue d'une formation littéraire - agrégée de Lettres, ancienne élève de l'École normale Supérieure - et théâtrale, elle a accompagné Jacques Nichet, Adrien Mondot et Claire Bardainne, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin, Marie-Eve Perron comme dramaturge. Depuis 2008, elle collabore aux créations de Wajdi Mouawad, *Seuls, Ciels, Temps, Sœurs*. Elle écrit, à la demande de Léméac/Actes Sud, les postfaces des ouvrages du *Sang des Promesses*, réédités chez Babel : *Littoral, Incendies, Forêts* et *Ciels*. Elle a également interprété Antigone et Chrysothémis dans *Des femmes* de Wajdi Mouawad, en plus d'assurer la dramaturgie de l'ensemble des sept tragédies.

Jocelyn Lagarrigue

Il se forme au théâtre du Soleil en parallèle de stages à l'Arta ou au Gitis à Moscou dans la classe de Piotr Fomenko. Outre plusieurs participations télévisuelles ou cinématographiques comme *Ni pour ni contre bien au contraire* de Cédric Klapisch, *Go fast* de Olivier Van Hoffstadt, *Les Adoptés* de Mélanie Laurent et *Medianoche* de Shalimar Preuz, il collabore régulièrement au théâtre auprès d'Ariane Mnouchkine dans *Les Euménides* d'Eschyle, *La Ville parjure ou le réveil des Érinyes* d'Hélène Cixous, *Le Tartuffe* d'après Molière, Simon Abkarian dans son texte *Pénélope Ô Pénélope* mais aussi *Peines d'amour perdues* et *Titus Andronicus* de Shakespeare, *L'Ultime chant de Troie*, Julie Bérés, Christophe Rauck dans *Comme il vous plaira* et *La Nuit des rois* de Shakespeare, mais aussi Agathe Alexis

dans *Mein Kampf*. Au sein du Theodoros Group, collectif d'acteurs qu'il a cofondé où chacun initie un projet auquel les autres membres participent, il joue sous la direction de Bruno Boulzaguet dans *Misérable Miracle*, John Arnold dans *Un Ange en exil* et récemment *Norma Jean* inspiré de Joyce Carol Oates, et crée *France/Allemagne* encore en tournée puis *Le Visage des poings* en 2011 qu'il écrit et met en scène. Ayant repris et tourné le rôle de Simon dans *Incendies* de Wajdi Mouawad, il a participé à l'aventure du *Sang des promesses* puis à *Impacts*, projet déambulatoire inédit de l'artiste initié par le Château des Ducs de Bretagne à Nantes.

Patrick Le Mauff

Après avoir suivi la formation de l'école de Strasbourg, il mène une carrière de comédien-metteur en scène et dirige le Festival des Francophonies de 2000 à 2006. Ces dernières années, il rejoint la compagnie Blonba à Bamako comme metteur en scène associé pour les spectacles *Bougounié invite à dîner* et *Sud-Nord, le kotèba des quartiers* et crée en 2010 *Vérité de soldat* de Jean-Louis Sagot-Duvaurox. Parallèlement, il monte *Le Prisonnier*, un opéra de Luigi Dallapiccola sous la direction musicale de Jérôme Kaltenbach. Pour Wajdi Mouawad, il a joué dans *Littoral*, *Forêts* ainsi que *Des femmes*.

Igor Quezada

Né à Bordeaux durant l'exil politique de ses parents sous la dictature de Pinochet, il grandit dans la musique traditionnelle chilienne. À ses 7 ans, il retourne vivre au Chili où il continue l'apprentissage du folklore auprès de sa mère, chanteuse, et de sa grand-mère, fondatrice d'un groupe de Cuecas. Adolescent, il crée plusieurs groupes de fusion latine, épaulé de Pedro Yañez et Francisco Araya. Le rock, puis le rock progressif viendront s'ajouter à son parcours pendant ses études secondaires. En 1998, il revient à Bordeaux pour étudier, à l'université puis aux Beaux-Arts. Il rencontre alors la comédienne Ana Maria Venegas, et l'accompagne sur les planches dans *Paquita de los Colores*. Chanteur et guitariste du groupe Guaka depuis 2005 avec lequel il réalise un premier album éponyme en 2008, *Guaktron* l'année suivante et *Le Jardin des malices* en 2012 (www.guaka.fr). Il faisait déjà partie de l'aventure *Des femmes*, chantant au sein du chœur.



© Pascal Gély

Wajdi Mouawad



Né en octobre 1968, Wajdi Mouawad passe son enfance au Liban, son adolescence en France avant de s'installer au Québec, où, diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 1991, il entreprend une quadruple carrière de comédien, metteur en scène, auteur et directeur artistique. Cofondateur avec la comédienne Isabelle Leblanc de sa première compagnie, le Théâtre Ô parleur, directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous à Montréal de 2000 à 2004, il crée deux compagnies de création, jumelles atlantiques (2005) : Au Carré de l'Hypoténuse à Paris et Abé Carré Cé Carré à Montréal. Il rejoint le Centre national des Arts en tant que directeur artistique du Théâtre français (2007-2012). Artiste associé de la 63^{ème} édition du Festival d'Avignon en 2009, il crée le quatuor *Le Sang des Promesses* composé de *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*. Aujourd'hui associé au Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, il vit en France. Comédien de formation, il interprète des rôles dans plusieurs de ses propres spectacles, mais aussi sous la direction d'autres artistes comme Brigitte Haentjens dans *Caligula* d'Albert Camus 1993, Dominic Champagne dans *Cabaret Neiges noires* 1992, Daniel Roussel dans *Les Chaises* d'Eugène Ionesco 1992 ou Stanislas Nordey, jouant Stepan Fedorov dans *Les Justes* d'Albert Camus 2010.

Son parcours de metteur en scène lui donne à explorer d'autres univers contemporains ou classiques : *Al Malja* (1991) et *L'Exil* de son frère Naji Mouawad, *Voyage au bout de la nuit* de Céline et *Macbeth* de Shakespeare (1992), *Tu ne violeras pas* de Edna Mazia (1995), *Trainspotting* de Irvine Welsh (1998), *Cédipe Roi* de Sophocle (1998), *Disco Pigs* d'Enda Walsh (1999), *Les Troyennes* d'Euripide (1999), *Lulu le chant souterrain* de Frank Wedekind (2000), *Reading Hebron* de Jason Sherman (2000), *Le Mouton et la baleine* d'Ahmed Ghazali (2001), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (2001), *Manuscrit retrouvé à Saragosse* opéra de Alexis Nouss (2001), *Ma mère chien* de Louise Bombardier (2005), *Les Trois Sœurs* de Tchekhov (2002). Il s'est consacré ces dernières années à porter au plateau les sept tragédies de Sophocle (en trois opus *Des femmes* composé des *Trachiniennes*, *Antigone*, *Électre* (2011), *Des Héros* avec *Ajax-cabaret* et *Cédipe Roi* (2014) ; l'intégrale sous le titre *Le Dernier jour de sa vie* dans le cadre de Mons 2015 capitale européenne de la culture puis *Des Mourants* (librement inspiré de *Philoctète* et *Cédipe à Colone*). A l'invitation de l'Opéra de Lyon et de la Canadian Opera Company (Opéra de Toronto), il met en scène *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart en juin 2016 à l'Opéra de Lyon sous la direction musicale de Stefano Montanari.

Il porte au plateau ses propres textes, publiés aux éditions Leméac Actes Sud-papiers : *Partie de cache-cache entre deux Tchécoslovaques au début du siècle* (1991), *Journée de noces chez les Cromagnons* (1994) et *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (1998) puis *Ce n'est pas la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés* coécrit avec Estelle Clareton (2000).

Il écrit et met en scène *Littoral* (1997) qu'il adapte et réalise ensuite au cinéma (2005), *Rêves* (2000), *Incendies* (2003) qu'il recrée en russe au Théâtre Et Cetera de Moscou et qui sera ensuite adapté au cinéma par Denis Villeneuve (2010) et présenté dans la mise en scène de Stanislas Nordey, puis *Forêts* (2006). *Temps* est créée à la Schaubühne de Berlin 2011. Dans la lignée du solo qu'il interprète encore en tournée *Seuls* (2008), il se consacre aujourd'hui à un nouveau cycle *Domestique* qui prolonge sa recherche autour d'univers familiers, avec la création de *Sœurs* (2014) et celles à venir de *Frères* avec Robert Lepage, suivis de *Père* et *Mère*. Il écrit des récits pour enfants : *Pacamambo*, *Un Obus dans le cœur*, *La Petite pieuvre qui voulait jouer du piano*, ainsi que les romans *Visage retrouvé* et *Anima* (2012) qui a reçu notamment le

grand prix Thyde Monnier de la Société des Gens de Lettres, le prix Phénix de Littérature, le Prix Littéraire du deuxième roman de Laval et le prix Lire en poche de littérature française. Il collabore régulièrement en tant qu'auteur avec Krzysztof Warlikowski : traduction d'*Un tramway nommé désir* (2010), *Contes africains* d'après Shakespeare (2011), *Phèdre(s)* (2016). À l'invitation du Château des ducs de Bretagne et du Muséum d'histoire naturelle de Nantes, il conçoit le parcours *Créatures* donnant la parole à des animaux naturalisés et édite à cette occasion *Les Animaux ont une histoire*, premier tome de sa nouvelle collection de Bibliothèque sonore.

Également attaché à la transmission auprès des jeunes générations, il a conduit le projet *Avoir 20 ans en 2015* avec cinquante adolescents venus de Mons, Namur, Nantes, La Réunion et Montréal qui ont grandi au fil d'expériences à travers le monde durant cinq années. Fruit d'un atelier de plusieurs mois auprès des élèves de 3^{ème} année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris 2015, il a créé pour eux *Défenestrations*. Il poursuit d'autres collaborations avec l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, l'Université de Strasbourg et la MC93 où il donne la parole aux jeunes.

Récompensé par de nombreux honneurs dont le Prix de la Francophonie de la Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques pour l'ensemble de son travail 2004, il est nommé Chevalier de l'Ordre National des Arts et Lettres 2004 puis Artiste de la Paix 2006, reçoit le Doctorat *Honoris Causa* de l'École normale supérieure des Lettres et Sciences humaines de Lyon ainsi que le Grand prix du théâtre de l'Académie française (2009). Ses pièces et romans ont été traduits ou publiés dans une vingtaine de langues et présentés dans toutes les régions du monde.